

# REPRÉSENTER LE MONDE L'UTOPIE DU PLANISPHERE

La représentation biblique du monde s'est effacée au XVI<sup>e</sup> siècle après la découverte de l'Amérique. Elle n'en demeure pas moins notre grille de lecture.

**Christian Grataloup**

Professeur de géographie, spécialiste de géo-histoire à l'université Paris-Diderot

**Q** uoi de plus réaliste qu'un planisphère ? L'image du monde ne serait, d'évidence, que la somme de tous les lieux situés sur Terre, donc l'inverse littérale d'une utopie. On n'ignore pas non plus que c'est un objet technique complexe, tant le passage du rond au plat ne peut être réalisé sans déformations. Il faut pour opérer cette conversion des règles mathématiques difficiles appelées projections. Et pourtant, derrière cette image familière qui pour nous est le visage du monde se cache une vision héritée d'une histoire bien particulière. La représentation mondiale qui remonte aux Pères de l'Église agit comme une figure subliminale qui pilote notre regard sur l'écoumène.

Toutes les cosmogonies décrivent un ici, un nous, avec les autres autour. L'empire du Milieu en est une figure bien connue. Toutes les sociétés ont élaboré un discours sur les origines de l'univers, à la fois récit des commencements et description du réel. Toutes ne l'ont pas forcément incarné en une image, mais beaucoup l'ont fait. Parmi les formes les plus connues, les mandalas bouddhistes sont simultanément une pensée cosmique, un acte d'ascèse et une représentation du monde. Il y a un centre, le mont Meru, autour duquel s'ordonnent douze continents, les quatre principaux correspondant aux points cardinaux, entourés chacun de deux terres secondaires.

## Le Levant et le Couchant

Notre planisphère, en plaçant l'Europe au centre, n'échappe pas à ses origines cosmogoniques. Les continents, sauf le nôtre, peuvent passer pour de très grandes îles, des réalités naturelles difficilement contestables. En fait, il ne s'agit que d'un découpage de ce qui n'était pas reconnu comme européen dans les différentes directions. Où commence l'Asie ? Là où, quand on s'éloigne vers l'est, on considère que notre monde, l'Europe, s'arrête. Les mappemondes médiévales, qui sont à l'origine de notre vision globale, ont recyclé d'antiques formulations : Asie et Europe, qui désignaient dans la Grèce archaïque les rives orientales et occidentales de la mer Égée, découlent de racines préindoeuropéennes signifiant le Levant et le Couchant.

La Méditerranée fut longtemps un trait d'union, la *Mare nostrum* romaine, non une césure.

Parce que la chrétienté latine s'est développée finalement au nord de cette mer, le sud devint un autre monde. La troisième partie terrestre des cartes médiévales s'appela Afrique, en reprenant le nom d'une province romaine correspondant à l'actuelle Tunisie ; ce pays s'appelle d'ailleurs toujours *Ifriqiya* en arabe. Nous sommes tellement habitués à considérer comme naturelle cette invention européenne, la catégorie d'Afrique, que nous la voyons littéralement comme un ensemble indépendant sur les planisphères. Pourtant, c'est seulement au XVIII<sup>e</sup> siècle que la mer Rouge s'imposa comme limite avec l'Asie. Pendant longtemps la séparation conventionnelle était le Nil.

## Les trois fils de Noé

La quatrième partie du monde, vers l'ouest, nommée Amérique par les Européens en 1507, s'impose plus facilement par la discontinuité atlantique. Tout semble finalement simple, sauf si on s'étonne que les Pères de l'Église aient eu besoin d'opérer une partition en trois des terres habitées. L'impératif était pourtant catégorique à leurs yeux. La présence humaine sur Terre, l'écoumène, descendait nécessairement de Noé. Or le patriarche à l'arche avait trois fils, le texte de la Genèse est très clair, et ils partirent chacun, avec leurs familles, dans des directions différentes. L'aîné, Sem, s'éloigna vers la Mésopotamie, si l'on en croit les lieux indiqués par le texte sacré, le cadet, Japhet, vers l'Anatolie, et le benjamin, Cham, vers l'Égypte. Ils devinrent ainsi, dans l'esprit des théologiens médiévaux, Isidore de Séville en particulier, les ancêtres des trois grandes parties de l'humanité ; il n'y avait plus alors qu'à leur attribuer des territoires en recyclant des termes de la géographie gréco-latine.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, cette triple partition fut également assimilée aux Rois mages, dont la tradition avait fixé le nombre à trois, ce que ne dit pas le seul Évangile qui parle d'eux, celui de Matthieu. C'est ainsi que le troisième mage devint noir, puisqu'il symbolisait les descendants de Cham, l'Africain. En dressant nos crèches de Noël, nous sommes rarement conscients d'y maintenir ainsi une très vieille cosmogonie.

Cette origine religieuse de la vision du monde s'effaça au XVI<sup>e</sup> siècle. Non seulement il fallut inventer et nommer une quatrième partie sans

XIV<sup>e</sup> SIÈCLE :  
LE PLANISPHERE  
« T DANS O »  
La mappemonde  
de Hereford, vers 1300,  
cathédrale de Hereford



© LA VIE / LE MONDE

## Une vision du monde...

Continents et territoires		Mers et fleuves	
<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#c8e6c9;"></span> Europe	Jérusalem	<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#bbdefb;"></span> Mer Méditerranée	<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; border-bottom:1px dashed green;"></span> Tigre
<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#ffcdd2;"></span> Afrique	<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#c8e6c9;"></span> Îles Britanniques	<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#e91e63;"></span> Mer Rouge	<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; border-bottom:1px dashed blue;"></span> Euphrate
<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#fff9c4;"></span> Asie	<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#c8e6c9;"></span> France		<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; border-bottom:1px dotted green;"></span> Gange
<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; background-color:#bdbdbd;"></span> Continent antipodique			<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; border-bottom:1px solid green;"></span> Nil
			<span style="display:inline-block; width:10px; height:10px; border-bottom:1px solid blue;"></span> Indus

Sources : C. Grataloup, *L'invention des continents*, Larousse, 2010 ; *Représenter le monde*, La Documentation française, 2011.